



Diana, Princesse de Galles

Biographie

LA PRINCESSE DU PEUPLE

Pendant l'été 97 la vie commençait à sourire à Diana, Princesse de Galles. A la veille de ses 36 ans elle était dans la fleur de l'âge.

Ses fils étaient heureux à l'école et avaient accepté le divorce de leurs parents l'année précédente.

Le travail de Diana avec la British Red Cross Society qui œuvre pour une interdiction absolue de la vente et du déploiement des mines, avait été acclamé par tous et elle était applaudie pour son action caritative inlassable. En tant que femme la plus populaire et la plus célèbre au monde, elle restait le point de mire préféré des media mais avait presque développé une immunité à ces incursions dans sa vie privée.

DÉCHIREMENTS INTÉRIEURS

Côté public, la princesse semblait heureuse, cependant sa vie privée était tout autre avec de pénibles vides. Elle ne s'entendait pas avec sa mère, Frances Shand Kydd, parce qu'elle considérait son entretien avec un magazine illustré de luxe dans lequel la princesse était souvent mentionnée, comme une trahison.

Les relations avec sa sœur aînée Jane étaient tendues parce que Jane était mariée au secrétaire privé de la Reine, Sir Robert Fellowes, avec qui Diana avait eu de sérieux différends.

Elle était, en même temps, en mauvais termes avec son frère, Charles Spencer. Bien que Charles ait succédé à son cher père comme Earl Spencer, la Princesse pensait qu'elle aurait libre accès au domaine familial à Althorp, Northamptonshire. Cependant, peu après que Charles ait accepté que la Princesse et ses fils puissent utiliser une des maisons sur la propriété avec vue sur un lac, il change d'avis. Sa raison, il ne voulait pas être tracassé par la curiosité des médias que la présence de sa sœur aurait inévitablement attirée.

Et pour finir, il n'y avait aucun homme dans sa vie. Lors d'un entretien télévisé au programme Panorama la Princesse avait relaté qu'elle avait le sentiment que tous les hommes avec qui elle avait partagé sa vie, l'avaient déçue.

UN BALLETT PROMETTEUR

La Princesse poursuit sa ronde quotidienne de cérémonies officielles Le 2 juin, en tant que marraine du English National Ballet (ENB), elle est l'invitée d'honneur du Albert Hall pour un gala de présentation par la compagnie du Lac des Cygnes auquel M et Mme Al Fayed étaient aussi présents.

L'épouse de Mohamed Al Fayed, Heini, aime le ballet et son mari est devenu un des principaux bailleurs de fond du ENB. En fait, son parrainage d'une production innovante de Casse-noisette a remporté un tel succès qu'il est resté au répertoire du ENB pendant les sept saisons de Noël au London Coliseum.

Après la présentation du Lac des Cygnes, les Al Fayed et la Princesse se rendent à l'hôtel Churchill à Portman Square. C'est là que Mohamed Al Fayed demande à la Princesse où elle comptait aller cet été-là. Elle répond qu'elle ne sait que trop. Le refus de son frère à ce qu'elle occupe la maison qu'elle connaissait depuis sa plus tendre enfance la met dans une position difficile. Elle ne sait où emmener ses fils et ne peut que considérer la Thaïlande comme seule destination possible pour les vacances.

LA PRINCESSE CHEZ HARRODS

Mohamed Al Fayed connaissait très bien la Princesse. Quelquefois, lorsqu'elle était chez Harrods, elle passait au bureau du directeur pour bavarder une fois ses courses terminées.

Depuis son enfance elle connaissait le magasin. Un des directeurs avait remarqué à sa grande surprise qu'elle connaissait les raccourcis d'un rayon à l'ordre du magasin bien mieux que lui ! Avec ses longues jambes elle faisait le tour de Harrods en temps record !

En 1981, à l'âge de 19 ans, à l'époque où ses fiançailles avec le Prince Charles avaient été rendues publiques, elle a fait sa première visite officielle dans un tailleur bleu-roi fourni et ajusté par Harrods la veille. Son père, John Spencer, l'homme le plus important de sa vie à part ses fils, chinait toujours pour trouver des gâteries à offrir à ses petits enfants et lorsqu'il était à Londres, il passait inévitablement chez Harrods à la recherche de quelque cadeau.

DES VACANCES ROYALES

Mohamed Al Fayed et le père de la Princesse étaient bons amis. En fait, Le Comte Spencer lui demandait fréquemment de s'occuper de sa fille Diana, lorsqu'elle avait besoin de quelque chose. Ceci dit, Mohamed Al Fayed invite la Princesse et ses fils à passer les vacances d'été dans sa propriété à Saint-Tropez, avec Heini, lui et ses enfants. A cette époque la famille Fayed y allait à la mi-juillet.

Les années précédentes, Mohamed Al Fayed avait déjà offert son hospitalité mais la Princesse avait décliné en expliquant que c'était son mari qui décidait comment les Princes William et Harry passaient leurs vacances et en tant que mère, elle allait où on lui disait d'aller. Même lorsqu'elle avait réussi à persuader le Prince Charles de se joindre au Roi et à la Reine d'Espagne à Mallorca, lorsque les Princes étaient encore jeunes, le Prince avait accepté à contre-cœur, se plaignant que des vacances d'été méditerranéennes ne lui conviendraient guère.

UN ÉTÉ DE RÊVE

A l'invitation de Mohamed, la Princesse s'empresse d'accepter. Le lendemain matin, elle appelle un membre du personnel pour poser quelques questions sur les facilités à Saint-Tropez et répond peu de temps après à Mohamed Al Fayed. Gracieusement et avec un plaisir anticipé.

Dans l'hélicoptère de Mohamed, la Princesse et ses fils partent de Kensington Palace vers la maison de campagne des Al Fayed dans le comté de Surrey. Après un déjeuner familial, le groupe prend le jet Gulfstream 4 de Mohamed pour Nice, et un yacht ancré près de l'aéroport de Saint-Tropez.

INTERRUPTION MÉDIATIQUE

Pendant deux jours la Princesse profite d'un peu de paix, mais le troisième jour, alors qu'elle se trouve à bord du magnifique schooner en tek datant de 1912, le Sakara, un membre des paparazzi la repère et vend sa photo à un tabloïd britannique de l'édition du dimanche.

Le reste des vacances, la propriété des Fayed est prise d'assaut ; les médias britanniques sont venus en force. En espérant échanger un peu de tranquillité, la Princesse accorde une interview à bord d'un bateau bondé de photographes et de reporters britanniques. Si elle acceptait de répondre à quelques questions, la laisseraient-elle tranquille ?

La Princesse parle pendant quelques minutes. La presse britannique satisfaite la laisse un peu tranquille mais leurs collègues outre Manche emboîtent le pas en essayant même de pénétrer dans la propriété privée pour épier ses occupants à partir de points surélevés.

DÉTENTE EN FAMILLE

C'est pendant ces vacances que Dodi le fils aîné de Mohamed s'est joint au reste de la famille. Les Fayed, la Princesse et ses fils passent dix jours merveilleux ensemble. La bonne humeur était de mise du matin au soir. La Princesse s'amusait tant ; elle éclatait souvent de rire.

Il y a un vieux proverbe finnois qui dit « après les rires, les larmes ». Et c'est ce qui est arrivé si tragiquement. Mais pendant ces vacances, la Princesse était heureuse. Elle avait toujours aspiré à une vie familiale à part entière. A Saint-Tropez, elle avait vu une vraie famille, dont tous les membres s'aimaient et le montrait bien. Il était important pour la Princesse que ses fils observent une famille fonctionnelle où tout le monde se trouve bien en la compagnie des autres et simplement heureux d'être ensemble.

La Princesse est allée plonger. Diana a fait du jet ski à califourchon derrière Jasmine Fayed, la fille aînée de Mohamed, à présent créatrice de mode de renommée. Les deux familles prennent un des yachts pour regarder le feu d'artifice sur Cannes le soir du 14 juillet, célébration de la prise de la Bastille et jour férié.

Après les vacances, la Princesse appelle un des directeurs de Mohamed pour le remercier de sa contribution, même modeste, à l'arrangement des vacances. Elle dit ; « Nous sommes tous là, à KP [Kensington Palace], en manque. C'était vraiment les meilleures vacances de notre vie ».

UNE ROMANCE BOURGEONNANTE

Dodi avait demandé à la Princesse s'il pouvait l'appeler lorsqu'ils seraient tous deux de retour à Londres. Elle avait accepté. Comment l'histoire d'amour a commencé, personne ne sait vraiment. Tous deux ont gardé ce détail secret. Tel était la valeur qu'ils portaient tous deux à leur relation. C'était comme si ils ne pouvaient souffrir l'idée que quiconque puisse connaître leur secret au cas où cela gâcherait tout.

Tout au long des sept semaines de leur relation, Dodi et Diana étaient quasiment ensemble tout le temps. Ceux qui prétendent que ce n'était qu'un amour d'été, destinée à ne pas durer, ne connaissent pas les gens dont ils parlent. Ils n'ont aucune idée des plans qu'ils avaient faits pour vivre ensemble.

UN LIEN UNIQUE

Dodi adorait la Princesse et s'était juré qu'elle resterait le seul amour de sa vie. La Princesse avait dit à une femme pour qui elle avait peu de secrets, que Dodi la comblait entièrement.

En gage de sa dévotion, elle fit cadeau à Dodi de la paire de boutons de manchette en or de feu son père, un tel cadeau était très significatif. Cela remet en cause les théories de l'Establishment détracteur qui prétend Diana n'aurait jamais épousé Dodi. Mais ils négligent le fait qu'il l'avait rendue plus heureuse que tous les autres hommes.

Dodi avait montré à Diana un poème. Ce poème avait été écrit pour lui par la cadette de Frank Sinatra, Tina. La Princesse a tant aimé le poème que Dodi a instruit le joaillier d'Asprey d'en graver les vers sur une plaque en argent, à peu près de la taille de la main de la dame. La Princesse gardait cette plaque sous son oreiller pour dormir.

Lorsque la plaque a été retrouvée à l'appartement de Dodi après leur mort, Mohamed Al Fayed l'a rendue à la famille Spencer en demandant que celle-ci soit placée dans le cercueil de Diana. On ne sait pas si elle s'y trouve.